

L'homme médiocre aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT :

Table with subscription rates: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

Camille Duguay, fondateur.

VOL. 14, No 8

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, le 23 janvier 1948

Ne gaspillons pas le temps M. J.-E. Alain réclame un inventaire des zones de bois franc au Québec

M. Duplessis a raison!

REFLEXIONS EN MARGE DU CAREME

Ne gaspillons pas le temps. Ne perdons pas notre vie. La vie est un don gracieux de Dieu. Qu'avions-nous fait pour la mériter? Le temps peut être comparé à une étoffe précieuse, avec laquelle il nous est possible de confectionner les plus beaux atours pour notre âme immortelle.

Il est encore temps de se ressaisir. L'approche de la sainte Quarantaine nous en fournit l'occasion. Jetons un regard sur nous-mêmes. L'orgueil n'a-t-il pas démesurément présidé à nos actes dans le passé? Notre égoïsme n'a-t-il pas entravé notre charité et fait souffrir notre entourage?

A l'approche du Carême, devenu plutôt facile à observer au sens du jeûne, c'est vraiment propice aux réflexions. C'est déjà un renoncement méritoire que de se regarder bien en face, de se juger soi-même et de prendre la ferme résolution d'amender sa vie.

Ne gaspillons pas le temps. Egreçons-le en joies saines. Cela est permis. De toutes les minutes, façonnons des trésors pour l'au-delà.

L'homme vertueux est un être heureux. Se vaincre lui-même, imposer silence à ses instincts, dominer ses désirs, dompter ses appétits, se contenter de son sort en cherchant à l'améliorer par des moyens honnêtes, croire en Dieu, conformer sa conduite aux dictées de la foi, respecter le bien d'autrui, aimer ses semblables, vivre en paix avec les siens, en essayant de leur procurer confort et contentement: voilà la conduite de l'homme vertueux.

En effet, cet homme vertueux peut souffrir de la malveillance des uns, de l'indifférence ou de l'incompréhension des autres; il peut voir au firmament s'amonceler les sombres nuages de l'épreuve, ou sur la mer orageuse, les flots courroucés de l'humaine misère halotter son frère esquif, il ne craint rien. Envers et contre tout, son âme demeure sereine, car la paix habite en lui. Comme les disciples éplorés du Maître, il lance un suprême appel: "Seigneur! sauvez-nous. Nous périssons!" Et la main du grand Tout-Puissant s'élève pour commander aux flots d'apaiser leur fureur. Heureux celui qui sait appeler à son secours le Dieu des forts.

Heureux celui qui ne gaspille pas le temps! Heureux celui qui ne perd pas sa vie! Bienheureux ceux qui croient, qui luttent et espèrent!

Mme LEMAIRE-DUGUAY

N. B. — dans la précédente édition, l'éditorial SE TAIRE ne portait pas de signature. Cette omission est une erreur typographique. Cet article éditorial était dû à la plume de Mme Lemaire-Duguay.

Les Témoins de Jéhovah

Avons-nous nos témoins de Jéhovah à Victoriaville? Dernièrement tout le monde recevait, sous enveloppe non cachetée, de la littérature de cette secte. Comme le timbre était à l'avance oblitéré par le Ministère des Postes, il est bien difficile de savoir si cette littérature avait Victoriaville comme point de départ.

Pour notre part, quand nous avons reçu cette lettre, nous avons pensé que c'était des billets de rafles. Toutefois, nous ne pouvions comprendre comment ça avait pu faire son chemin par la Poste. Ce n'était pas des billets de rafles. C'était pis que cela, mais ça c'est rendu quand même à destination.

Décès de Mme Joseph Lampron

Dernièrement avaient lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, les funérailles de Mme Joseph Lampron, décédée à l'âge de 91 ans et 6 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: ses fils, M. Omer Lampron, de Manchester, M. Léonidas Lampron, de Concord, M. Arthur Lampron, de Montréal; ses filles, Mme Rémi Raiche (Marie-Blanche) de Nicolet, Mme Louis Gagnon (Evelina) de Montréal.

Recensement paroissial de Nicolet

L'accroissement naturel de la population de Nicolet au cours de l'année 1947 a été marqué par un surplus de 69 naissances sur les décès. En effet, il y eut 118 naissances et 49 sépultures selon les registres de la cathédrale de Nicolet. Il y eut aussi 32 mariages.

Les statistiques paroissiales indiquent pour les paroisses de Nicolet-Sud et St-Jean-Baptiste de Nicolet un total de 182 familles contre 178 familles en 1946, soit un surplus de 4 familles représentant une population de 1079 âmes contre 1070 en 1946.

La ville de Nicolet compte 527 familles représentant une population de 2626 âmes.

On compte dans les diverses communautés de cette ville 1416 âmes, ce qui porte à 4042 âmes la population de la ville de Nicolet et à 5121 âmes la population totale de la cathédrale St-Jean-Baptiste de Nicolet.

Il y a 1870 étudiants dont 873 de l'extérieur.

Tribune libre

A L'EDITEUR

Monsieur, Les rapports que j'ai reçus de maîtres de poste de toutes les parties du pays indiquent que la coopération reçue du public, en postant de bonne heure ses correspondances de Noël, a été plus marquée cette année que dans le passé, et je désire, au nom du Service postal canadien, vous exprimer, ainsi qu'au public en général, notre sincère appréciation de l'aide qui nous a été si généreusement accordée.

Encore une fois le volume du courrier de Noël, colis et lettres, a atteint de nouvelles proportions dans la plupart des bureaux. La grande majorité du public ayant coopéré avec la poste en déposant ses envois avant le 19 décembre et ce jour-là, annoncé comme date finale, les jours les plus chargés ont été les 18, 19 et 20 décembre. Ceci a permis à nos personnels grandement accrues de s'attacher au volume énorme de courrier assez tôt pour en assurer la distribution avant Noël, et, en effet, tous les rapports reçus indiquent que la veille de Noël, la distribution était revenue presque à l'état normal.

Je désire particulièrement exprimer ma reconnaissance aux journaux, qui nous ont aidé à obtenir d'aussi bons résultats. Dans toutes les parties du pays les journaux ont mis généreusement en vedette nos annonces et des articles spéciaux sur diverses phases du travail de la poste, et je suis sûr que cette publicité a joué un grand rôle pour persuader le public du besoin de poster ses envois d'avance.

Je vous prie donc d'accepter mes sincères remerciements pour l'aide que vous nous avez accordée, ainsi qu'au public, en vue d'assurer la manutention rapide du courrier de Noël.

Agrez, Monsieur, mes salutations distinguées. W. J. TURNBULL, Sous-Ministre des Postes.

Première Exposition Nationale du Meuble à Victoriaville. — Magnifique succès remporté. — Exposants des Etats-Unis, de l'Ontario et du Québec. — Sous la présidence de M. Lucien Arcand.

L'Exposition Nationale du meuble, qui se tient présentement en notre ville, obtient un magnifique succès.

A l'occasion de l'ouverture de cette exposition, M. J.-E. Alain, président de la Victoriaville Furniture, a réclamé un inventaire des limites de bois francs de la province de Québec. M. Alain est un ancien président de l'Association des Manufacturiers de Meubles au Canada. Le président de la Victoriaville Furniture Ltd, parlait d'un dîner organisé à l'occasion de cette exposition du meuble en notre ville. M. Alain estime que l'inventaire des limites de bois franc s'impose pour permettre l'échange des limites de bois mou et favoriser de la sorte l'essor de l'industrie du meuble dans le Québec.

Au début de ses remarques, M. Alain a souligné que Victoriaville est le premier centre de l'industrie du meuble de la province de Québec et peut-être du Canada. Cette industrie est, dit-il, régie généralement, entre les mains de la jeune génération. Il se réjouit de ce fait et il voit un gage de succès industriel du Canada.

L'industrie du meuble, dit-il, est compliquée, difficile, exige beaucoup de travail, d'esprit créateur. Néanmoins, l'industrie du Meuble de la province de Québec produit chaque année de \$30 à \$35 millions de meubles.

L'orateur fait ensuite une mise en garde. Les temps faciles de la guerre sont révolus, dit-il. Il importe que les nouveaux manufacturiers se montrent prudents. Après avoir réclamé un inventaire des limites de bois franc afin de procéder à un échange des limites de bois mou et aider ainsi au développement de l'industrie québécoise du meuble. M. Alain rappelle qu'il a été il y a quelques mois ses 50 ans dans l'industrie du meuble. Il ajoute qu'il est toujours disposé à aider les jeunes industriels, et il félicite particulièrement les organisateurs de l'exposition.

L'ouverture de cette exposition se fit lundi le 12 janvier et fut marquée d'une cérémonie présidée par Son Hon. le Maire Arthur Gamache.

Hâtons-nous pour le triomphe!

Hâtons-nous pour le triomphe! Pour le triomphe éblouissant de la Reine du monde. Tous, à l'œuvre! Dans quelques jours, le Centre marial canadien enverra à Rome, au "Pieux Mouvement en faveur de la Royauté universelle de Marie", les dernières listes d'adhésions. Votre nom est-il déjà parti avec ces listes éloquentes qui doivent réjouir le cœur des dirigeants du Mouvement mondial, et qui réjouira le cœur tout marial du Saint-Père, le grand Pape marial? Vous avez peut-être négligé de vous inscrire? Vous en avez peut-être été empêché? Aujourd'hui, c'est le temps de réparer cet oubli, de mettre fin à votre retard. Les dernières listes partiront sous peu... N'allez pas refuser à la Vierge Marie qui vous aime tant, votre signature, votre adhésion au Mouvement mondial qui réclame, au plus tôt, une fête de la Royauté universelle de Marie. Depuis des mois, le Centre marial canadien, à la demande du "Pieux Mouvement International pour la Royauté de Marie", à Rome, et avec l'approbation, l'encouragement de nos Evêques, a fait campagne en ce sens. Nous remercions tous ceux qui ont répondu généreusement! Nous remercions la presse qui a rendu de si éminents services à cette grande cause. Et d'ailleurs, aux Archives, à Rome, le "Pieux Mouvement" conserve les découpages de tous les journaux qui ont traité de cette question. Avec quelle joie nous avons adressé à Rome chacun de nos journaux, quotidiens et hebdomadaires, et qui ont offert une si mariale hospitalité aux communiqués du Centre marial canadien. Nous avons adressé les listes d'adhésions de tous les milieux, Clergé, Communautés religieuses, Paroisses... N'est-ce pas que cet apport de tout le ca-

Les Radio-Concerts Canadiens

Léopold Simoneau, ténor bien connu des auditeurs des concerts et de la radio, sera l'artiste invité à l'émission du 26 janvier des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada. Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Duquesne, le reporter Molson, et Roger Baulu sera l'annonceur du programme.

L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix de mélodies populaires ou mi-classes.

Décès

Le 16 janvier, M. et Mme Georges-E. Henrichon ont eu la douleur de perdre leur bébé, Claudette, âgée d'un mois.

Le 15 janvier, M. et Mme Claude Gagnon ont eu également la douleur de perdre leur fils, Claude âgé de 5 mois.

tholique Québec, de l'élément français et catholique d'Ontario de la Nouvelle-Angleterre; n'est-ce pas que la Vierge-Marie est heureuse d'un tel hommage? Hâtons-nous, nous qui n'avons pas encore donné notre adhésion, pour une raison ou pour l'autre, hâtons-nous, dans tous les milieux, d'adresser notre nom, notre signature à la rédaction du Centre marial canadien. Les dernières listes partiront incessamment pour Rome... Cette croisée sera le succès de tous, sans exception. Hâtons-nous pour le triomphe de la Vierge Marie, Reine du monde!

Décès de Mme Alfred Ouellette

Dernièrement avaient lieu en la chapelle de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, les funérailles de Mme Alfred Ouellette, née Véronique Beauchemin, décédée à l'âge de 84 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte ses fils: MM. Rodolphe et Emile Duchesne, de Montréal; sa fille, Ernestine Duchesne, de Montréal; sa sœur, la Rév. Mère St-Elphège, de la communauté des RR SS Grises, de l'Hôtel-Dieu, de Nicolet; son petit-fils, M. Jean-Robert Duchesne, de Montréal.

L'enrôlement dans la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada

La Gendarmerie Royale du Canada poursuit actuellement une campagne de recrutement afin de remplir les vacances causées par la guerre. Dans le but de fournir aux intéressés les détails nécessaires voici quelques-unes des qualifications requises:

- 1-Le candidat doit être citoyen britannique résidant au Canada. 2-Il doit avoir au moins 18 ans et ne doit pas dépasser 30 ans. 3-Il doit être célibataire. 4-Il doit mesurer au moins 5 pieds et 8 pouces nu-pieds. 5-Il doit parler, lire et écrire soit l'anglais, soit le français. 6-Il doit être apte à passer un examen médical en conformité avec les exigences de la R. G. à C. du Canada. 7-Il doit subir avec succès les examens d'instruction et d'aptitude; tels qu'approuvés par le commissaire. 8-Le candidat devra avoir passé au moins sa 10ème année. 9-Les soins médicaux de toute nature dont on aura besoin sont fournis gratuitement. 10-Les membres peuvent obtenir un maximum de 21 jours de congé par année. 11-Les uniformes et autres articles nécessaires au travail sont distribués gratis. 12-Si un membre est déplacé d'un point du Canada à un autre ses frais de transport ainsi que ceux de sa famille, lorsque celui-ci est marié, sont soldés par la Force. 13-Une fois accepté, le candidat doit suivre des cours d'une durée d'à peu près six mois, à un de nos centres d'entraînement, soit à Rockliffe (dans la banlieue d'Ottawa) ou à Regina. 14-Les devoirs des membres de la R. G. à C. consistent à maintenir l'ordre et de faire respecter les lois fédérales à travers tout le pays, y compris les territoires du Nord-Ouest et ceux du Yukon. Elle doit aussi fournir les hommes nécessaires à la bonne administration des lois provinciales dans les trois provinces maritimes aussi bien que les trois provinces des Prairies, et les lois municipales dans plusieurs villes et villages. Au cours de son existence, la R. G. à C. du C. fut appelée en maintes circonstances à jouer un rôle de première importance dans les événements les plus importants du pays, aussi bien que de fournir la protection nécessaire aux grands et distingués visiteurs de ce monde en voyage au Canada. La Royale Gendarmerie doit avoir à sa disposition un certain pourcentage d'hommes bilingues dans la majeure partie des provinces. L'avancement dans la Force est à la portée de chaque individu. Les conditions premières d'avancement sont le dévouement au devoir, une bonne conduite et compétence générale. Après avoir complété vingt années de service satisfaisant, les membres peuvent obtenir une pension de retraite payable la vie durant. Les intéressés peuvent obtenir de plus amples renseignements ou se présenter comme candidats au poste de la R. G. à C. du C. le plus près d'où ils habitent. La R. G. à C. du C. offre au

Au sujet des bingos et loteries, le premier ministre Duplessis a déclaré que son gouvernement avait pris des mesures pour en retarder plusieurs, mais qu'il faudrait changer le Code criminel pour faire disparaître l'hypocrisie qui existe dans ce domaine. A certains endroits, comme à Blue Bonnet, le pari mutuel est permis, tandis que de l'autre côté de la rue il est défendu. Des bingos sont organisés par ceux qui les dénoncent. On devrait permettre des loteries provinciales, en faveur de nos hôpitaux au lieu de laisser notre argent aller à l'étranger, en Irlande, par exemple.

M. Duplessis a raison. On devrait permettre les loteries provinciales afin de venir en aide aux hôpitaux comme il le dit, mais aussi aux Universités. Si les loteries provinciales avaient été permises dans le passé, l'Université de Montréal n'aurait pas eu besoin de lancer la gigantesque campagne de souscription qui met bien du monde à la gêne, en ce sens que bien des municipalités auraient voulu faire comme d'autres, c'est-à-dire souscrire et elles ne le pouvaient pas. Dans une loterie, tout le monde y met la main. Et les résultats sont magnifiques. Encore une fois nous donnons raison à M. Duplessis.

Ordination et première messe de l'abbé Omer Proulx en la cathédrale de Nicolet

Mardi matin, le 6 janvier courant, se déroulait en la cathédrale de Nicolet une imposante et inoubliable cérémonie religieuse à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Omer Proulx, fils de M. et Mme Denis Proulx, de cette ville. Un grand nombre de parents et d'amis avaient pris place dans la vaste nef de la cathédrale. On distinguait en particulier M. et Mme Denis Proulx, père et mère du nouvel ordonné ainsi que ses frères et sœurs qui occupaient des sièges spéciaux près de la balustrade du sanctuaire.

L'église cathédrale avait revêtu ses plus belles décorations à cette occasion. Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, présida cette imposante cérémonie. Mgr R. Gagnon, V. G. agissait comme prêtre-assistant et MM. les chanoines Robert Chamberland, supérieur du Séminaire et Chs-Ed. St-Germain, aumônier des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur.

M. Jacques Rouillard, secrétaire de Son Exc. agissait comme maître de cérémonie. MM. les abbés Rémi Dolan et J.-M. Grandmont, du séminaire, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. Le service du trône ainsi que du maître-autel était accompli par les élèves de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes, de cette ville.

Le lendemain, 7 janvier courant à 9 heures a.m., le nouveau prêtre célébra sa première messe en la cathédrale de Nicolet. M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale, accompagnait le nouveau prêtre assistant.

On remarquait au sanctuaire Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de Nicolet, accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé Jacques Rouillard; M. le chanoine Robert Chamberland, supérieur du séminaire, MM. les abbés Poirier, W. Houde, Bruno Benoit, Claude Gauthier, Gé. Pinard, Marcel Leclerc, Lucien Leblanc, le Rév. F. Emilien, directeur de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Antonio Proulx, eudiste, cousin du nouveau prêtre. Il parla du sacerdoce catholique et des responsabilités du prêtre.

Le dîner de famille eut lieu en l'hôtel Chateau Nicolet. Outre le héros de la fête, M. l'abbé Omer Proulx, on remarquait à la table d'honneur son père et sa mère, M. et Mme Denis Proulx, M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale, M. le chanoine Robert Chamberland, supérieur du Séminaire, MM. les abbés Jacques Rouillard, secrétaire de Son Excellence,

jeune homme de calibre désiré l'occasion d'y faire sa carrière tout aussi bien que de faire partie d'un Corps de Police qui a une réputation mondiale.

Walter Houle, J. Bpte Mathieu, Bruno Benoit, Claude Gauthier, Marcel Leclerc, le Rév. Frère Marc Proulx, frère du héros de la fête, ses sœurs, les RR. SS. Alice et Angéline Proulx, de la communauté des RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, la Rév. Sœur Angéline Proulx, de la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, ses autres frères et belles-sœurs, M. et Mme Emile Proulx, M. et Mme Rodolphe Proulx, M. et Mme Alphonse Pinard, M. et Mme Herman Proulx, M. et Mme J. Bpte Proulx, Mlle Berthe Proulx et M. Joachim Proulx, tous de Nicolet.

Ont adressé la parole à la fin du banquet, M. l'abbé A. Dumas, curé de la cathédrale, M. le chanoine R. Chamberland, supérieur du Séminaire. Tous deux se sont appliqués à démontrer les belles qualités du nouveau prêtre et l'esprit chrétien qui a toujours régné dans sa famille.

Le dessert des allocutions fut sans contredit celle prononcée avec émotion et dignité par le héros du jour, l'abbé Omer Proulx remercia cordialement ses parents des exemples, suggestions prudentes qui lui furent données dès son enfance; leur rendit grâce pour la vie familiale très intime qui fut toujours la leur. Il remercia les autorités religieuses et toute l'assistance pour cette marque de reconnaissance à son égard et demanda au bon Dieu de l'aider dans l'accomplissement de son devoir sacerdotal.

M. l'abbé Omer Proulx naquit à Nicolet en 1918. Après avoir fréquenté l'école du Bas de la Rivière, il fit son entrée au séminaire de Nicolet en 1931. Après avoir terminé ses études classiques, il poursuivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec.

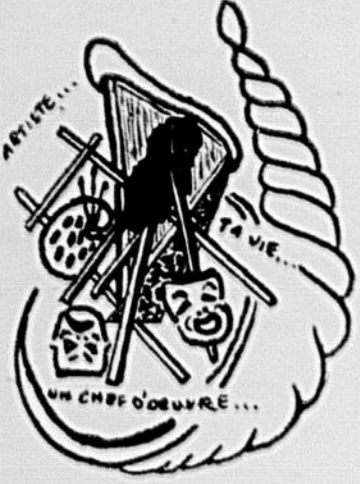
M. et Mme Denis Proulx, père et mère du nouveau prêtre ont célébré leurs noces d'or de mariage, l'an dernier.

La Guignolée à Nicolet

La traditionnelle guignolée organisée chaque année au profit de la St-Vincent de Paul, de cette ville, a été courue encore cette année. Des groupements des Chevaliers de Colomb, de la St-Vincent de Paul et de la Ligue du Sacré-Coeur ont passé par les maisons pour faire la cueillette au profit des familles indigentes de cette ville.

La population a répondu généreusement à l'appel du président de la St-Vincent de Paul, M. l'échevin Nap. Rousseau, pro-maire, de cette ville. Un montant d'environ \$300.00 fut remis au président par les différents groupes. Plusieurs objets du domaine matériel ont aussi été donnés ou promis.

M. le président Nap. Rousseau remercia cordialement en son nom et au nom de la St-Vincent de Paul toute la population de Nicolet pour sa généreuse contribution à l'oeuvre de charité pratiquée par la St-Vincent de Paul.



Les Disciples de l'Art.

VICTORIOU... 2.

L'Exposition de Photographies tenue sous les auspices des Disciples de l'Art vient de se clore.

Il nous appartient maintenant d'adresser nos remerciements à tous de l'appréciation et le générosité dont ils ont fait preuve lors de leur visite à notre exposition. L'intérêt marqué que le public nous a témoigné est bien de nature à nous encourager dans la continuation de notre oeuvre, puisqu'elle semble être bien vue de tous.

Nous nous devons également de remercier les concurrents de leur précieuse collaboration qui a assuré le succès du concours et de l'exposition.

Félicitations à celles et ceux à qui le jury a décerné prix et mentions honorables.

Le concours à peine terminé, déjà nous songeons à l'organisation d'un second!

A tous, nous dirons continuez à vous intéresser à cet art captivant qu'est la photographie, améliorez votre technique, il y a du beau dans tout ce qui vous entoure; sachez le découvrir; votre appareil, si simple soit-il, peut faire des merveilles que vous serez fiers de présenter! Le sort ne vous a pas favorisés, ne vous laissez pas décourager par un premier insuccès; vous avez gagné, ne péchez pas par abus de confiance, tout nous laisse prévoir que la lutte sera serrée et les premières places chaudement disputées.

Prix et mentions du premier concours de Photos SECTION LIBRE

- 1—C'est l'aviron qui nous mène
- 2—Mirage
- 3—Souvenir de Hollande
- 4—Pax Vobiscum
- 5—L'appel des nuages
- 6—Sir Bartlett's House
- 7—Tranquillité
- 8—Quai solitaire
- 9—Prie, chante...
- 10—Vieux moulin
- 11—Fantaisie

- O. Desaulniers
- M. Lapointe
- M. Malo
- M. Malo
- J. Blouin
- M. Malo
- C. Payeur
- M. Malo
- Rév. D. Boisvert
- G. Malo
- M. Lapointe

SECTION SENIOR

- 1—L'onde l'ensorcelée
- 2—Reflets de l'âme
- 3—Le Phare
- 4—A l'Aventure
- 5—Réveil Matin
- 6—Tu vois
- 7—Terceio
- 8—Symphonie de paix
- 9—Rêverie
- 10—Sieste
- 11—Décoration Prétentieuse
- 12—La Vigie des Bouleaux

- M. Allard
- Mme G. Lacourcière
- Ms M. Gauthier
- A. Marcoux
- N. Mailhot
- P. Jodoin
- Anonyme
- M. Allard
- P. Jodoin
- D. Turcotte
- F. Tardif
- M. Allard

SECTION JUNIOR

- 1—Moment Critique

- C. King

du Sud. Dans un pays bien lointain, à Montevideo.

Quelle perplexité! Il faut réfléchir, la chose est grave. Cette demande je la reçois comme un choc. Oui, je réfléchis, mais dans mon subconscient je crois que c'est déjà décidé. La vision s'éclaircit: La situation s'aggrave. Trouverais-je, dans notre petite ville, du travail? J'entrevois alors qu'au bout d'un certain temps il faudra pour vivre vendre ce cher coin de terre. C'est alors perdre à tout jamais ce que j'aime. Puis, je ne peux aider personne. Au contraire, je ne peux être qu'une charge. Tout en réfléchissant, en délibérant, mon père et moi, nous trouvons que c'est mieux de partir. C'est donc décidé: je partirai. Il y a l'espoir du retour et retrouver

alors les êtres et les choses que j'aime. Alors commencent les démarches sans nombre. Rien n'est plus comique que le rire des employés de la sous-préfecture quand je viens demander un passe-port pour l'Uruguay, Montevideo. Voilà qu'encore une fois je fais figure de stoïque: faire une traversée de plus d'un mois sur un océan que tous décrètent dangereux. Tous mes amis commencent à me dissuader; mais l'idée s'est accrochée dans ma cervelle, et j'irai sur l'océan, j'irai en Uruguay. Je suis attendue dans une famille incon nue, comme celles qu'on voit en rêve. Tout est impalpable, sans consistance et n'existe que dans ma pensée. Ma vie s'écoule toujours la même, heureuse et parfois un peu triste, puis reprend son élan. Mes compagnons fidèles sont les chats du voisinage. Cadet, magnifique angora un peu sauvage, qui trouve sa mort, (du moins fut mis à mort par sa maîtresse) pour avoir mangé les lapins. Fanfan, chatte sauvage que j'ai fini par apprivoiser. Miette, vieille chatte jaune qui m'a prise en sincère amitié. C'est ma compagne préférée et fidèle, elle me suit partout. Quand je travaille au jardin, elle s'assied près de moi pendant des heures et me regarde. Hélas, elle périt tragiquement sous les lames d'une faucille. Puis j'ai la visite, non moins intéressée, des chiens qui souffrent de la faim. Je fais tout mon possible pour ces pauvres bêtes. Pourquoi les bêtes innocentes, doivent-elles souffrir par la bêtise humaine? Arrive ainsi le printemps. C'est le grand moment, il faut déjà prévoir pour l'hiver à venir; les jours seront encore plus durs que ceux de celui qui touche à sa fin. Avec ardeur, je me mets au jardin pour les petits pois, les asperges, les plantations de fraises, les plantations de travail! Je veux aussi une pelouse, j'aime les fleurs, les arbres, l'herbe. Avec acharnement plusieurs jours durant, munie d'une trandine, j'arrache les terribles mauvaises herbes aux racines pivotantes et profondes; j'enlève des charriées de cailloux qui iront empierrer le chemin. Enfin quand tout est prêt, je me sens très fière: je sème le gazon, puis à genoux sur une planche, je tape soigneusement tout ce qui sera pelouse; c'est un travail féroce. Mais j'aurai une pelouse... Eh bien, je dis tout de suite que le gazon rare fut détruit par le soleil, rongé par l'acidité du terrain et que j'eus la tristesse de voir pousser follement les mauvaises herbes et autres mauvaises herbes et que je n'eus pas de pelouse. Je mis en conserve, comme chacun, ma magnifique récolte de petits pois. Mais la guigne s'en mêla; huit jours après, je dus, à regret, jeter cette provision pour l'hiver. Les poules du voisin firent de cette façon un festin féroce. Emilie, qui s'est enfin décidée à faire de la bicyclette, vient me voir plus souvent, et avec grand plaisir nous passons du bon temps. Les repas sont comiques, nous mettons en commun le peu que nous avons, et notre plaisir est d'être ensemble. Et les langues vont bon train. Comme mon départ prend de plus en plus consistance, mes amis, qui veulent me garder, me conseillent le mariage; ainsi j'aurai affection, soutien et de la compagnie. Certes, quoi de mieux? Mais... où trouver l'être idéal? Un jour, je trouve ce qui aurait pu être une merveille. Mais, comme ce qui est toujours pour moi en pareil cas, l'affaire n'eut pas de suite. Puis il y a le professeur Alexandre, qui ce serait épatant, mais voilà, une barrière s'élève les idées religieuses. Le monsieur est sévère sur ce point paraît-il; non je ne pourrai convenir. Et ce monsieur que je n'ai jamais nommé que M. Lessourd est comme l'autre resté dans l'ombre, et inconnu. Non, ce n'est pas de chance! Il est dit que la seule chance de me garder en France n'est refusée. Nous arrivons aux mois d'été, mes papiers sont en ordre. Un dimanche de juin, jour de la déclaration de guerre russo-allemande, il fait idéal, nous sommes dans le jardin, tout un groupe d'amies délicieusement installées sous l'ombrelle. Quel souvenir délicieux! comme il fait beau et chaud

Mais aussi quelle mauvaise bière, qui a couleur et goût d'eau sale! C'est le genre des rafraichissements qui nous restent. C'est ce jour là que j'apprends qu'il me faudra certaine lettre pour l'Uruguay, ce qui retardera mon départ. Mais cela m'est égal d'attendre, il m'est si doux de jouir de mon chez-moi pendant cet été encore, voir mon père et mes amis. Tout est si beau autour de moi, le ciel bleu, les prés verts tout fleuris de marguerites. Puis il y a les foins. Les boeufs attelés et patients ruminant pendant qu'on fait les chars. Les "petites mères Martinet" sont comiques. Deux petites vieilles femmes sans âge. L'une tire la jambe; mais quelle activité! L'autre est sur le char, l'autre lance le foin; et quand le chargement est prêt, le cortège se met en route lentement. L'une est sur le char, comme une allégorie, qui pourrait être de la beauté et de l'abondance si la femme avait été belle et si ce fut en temps d'abondance. Puis l'autre, ainsi que le "petit père Martinet", marchent à pas lents à côté des boeufs qui en vérité sont des vaches. Mais attelle-t-on des vaches? Non on attelle... des boeufs. C'est si pittoresque, et ces spectacles me rendent heureuse. Avant la moisson, il y eut: la Noce du coq. J'ignore le nom de la mariée, mais c'est joliment de voir ce cortège nuptial, qui n'a rien d'imposant, ni d'élégant. C'est champêtre et c'est gai de voir au-dessus des grands blés, allant dans le chemin, cette troupe endimanchée et claire qui s'en va joyeusement vers la mairie et vers l'église. Le tableau des moissons est pour moi quelque chose de superbe. Le soleil est chaud, il fait brûlant, les blés sont dorés; alors les faucilleuses attelées de magnifiques chevaux noirs, coupent et lient les gerbes. Dans le matin clair les faucilleuses affairées mettent le blé en meules... Arrive le facteur à bicyclette. Il apporte non seulement les lettres, mais les dernières nouvelles: la guerre et encore la guerre. Ce tableau rural; le facteur distribuant lettres et nouvelles aux faucilleuses dans ce beau cadre de verdure d'arbres, de toits rouges, de ciel bleu et de blés mûrs, reste dans ma pensée comme une image de vie pittoresque et charmante. (Mais une grande partie du blé sera réquisitionnée par les Allemands.) Puis, le soir quand le soleil va disparaître derrière la montagne dans une lumière douce, le champ fauché se remplit de gleanses. Comme c'est joliment de voir ces femmes, mes voisines, en robes claires et gaies, emportant à pleins bras le blé tel un bouquet. On a aussi lâché les poules qui picorent avec ardeur. Quel paisible spectacle! Voilà ce dont je profite. Je prends plein mes yeux de ces visions que je vais abandonner pour un temps indéterminé.

Le THÉÂTRE FORD
 COMMANDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ
FORD DU CANADA
 présente
"Une Femme dans la Nuit"
 en vedette
YVETTE BRIND'AMOUR
ROLAND CHENAIL
 LE 29 JANVIER
 de 9 h. à 10 h. p.m., par le poste
 Avec la collaboration de la Compagnie Cinématographique canadienne.
 et par le réseau français de **RADIO-CANADA**
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Ice Follies de 1948



La direction du Forum annonce définitivement aujourd'hui que les "Ice Follies de 1948", le 12e spectacle annuel offert par cette populaire troupe de patineurs de fantaisie sera offerte quotidiennement au Forum, durant une semaine entière, à compter du 8 février prochain.

Les critiques et les amateurs qui ont pu assister au spectacle des "Ice Follies" pour 1948 dans de nombreuses villes des Etats-Unis sont unanimes à déclarer que c'est sûrement le meilleur spectacle de tous, encore une fois. Les proprios du spectacle, les sympathiques frères Shipstad, Roy et Eddie, et leur ami Oscar Johnson se sont surpassés encore une fois pour offrir des nouveautés de toutes sortes, des patineurs et patineuses connues d'un bout à l'autre de l'Amérique, des costumes d'une richesse inouïe et d'une originalité plaisante, des effets scéniques extraordinaires, de la musique très bien rendue et de la danse experte.

Naturellement, tous vos favoris et favorites y sont encore c'est-à-dire les Roy Shipstad, Evelyn Chandler, Frick et Frack, Hazel Franklin, Harris Legg, Betty Schallow, Shirley Halsted, Ginger Clayton, Dick Rasmussen, Bill Cameron, Ole Eriksen, Les Hamilton, Russ Tuckey et Jim Hutchinson et plusieurs nouveaux venus se sont joints à ces derniers.

Ainsi, vous goûterez le talent extraordinaire des jumelles Scottvold, Joanne et Joyce, deux jeunes beautés blondes; les jumeaux Schramm, Ray et Roy, qui patinent même lorsqu'ils sont enchaînés.

Le secret de cet art admirable qui satisfait à la fois Dieu, les anges et le prochain, c'est de se devouer, de s'oublier, de ne pas chercher sa propre satisfaction.

nés. Ils sont tous quatre du Minnesota et patinent fameusement bien. Il y a aussi la jolie Monica Moran ainsi que Marilyn Sehnin, de même que Genevieve Norris et Ted Roman qui tous ont déjà remporté un éclatant succès avec leur patinage sensationnel. Glee Patten, une autre jeune beauté, s'est jointe à Shirley Halsted et Ginger Clayton pour former le trio Clair de Lune. Carlos Romero Jr est devenu comédien avec Jim Hutchinson et Ole Eriksen et, après une absence d'un an, Phyllis Legg qui patine sur échasses, a rejoint son mari, Harris, pour offrir un numéro sensationnel.

Enfin, la vente des billets débutera dès lundi, le 19 janvier, au contrôle du Forum et si nous pouvions vous donner un conseil, ce serait de vous procurer vos billets aussitôt que possible, car, plus que jamais encore, les foules qui voudront assister au spectacle fameux des "Ice Follies", au Forum, seront très nombreuses.

L'assurance-chômage étend la garantie

Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, annonce aujourd'hui qu'à dater du 1er janvier 1948 tout employé à salaire mensuel (employé payé au mois) dont la rémunération annuelle ne dépasse pas \$3,120, sera assuré sous le régime de la loi de l'assurance-chômage en vertu de l'arrêté-en-conseil C. P. 4854 du 3 décembre 1947.

Présentement, sont assurés les employés payés au mois dont le salaire annuel ne dépasse pas \$2,400.

Le ministre fait remarquer que le changement n'aura aucun effet sur la garantie de tous les employés payés à l'heure, à la journée et à la pièce et ceux qu'on paye au tarif par mille; on continuera d'assurer ces personnes, quel que soit leur salaire. On continuera l'assurance sous le régime de la Loi pour les employés payés à la semaine et pour lesquels on ne prévoit pas un salaire annuel de plus de \$3,120.

Les houillères de la Ruhr, clé du relèvement économique de l'Europe centrale et occidentale, ont produit 11.4 pour cent plus de charbon durant les trois premières semaines de novembre qu'au cours de la période correspondante d'octobre.


L'odyssée d'une Française

par JEANNE BOURSIER

No 11


Où ce janvier 1941, quelle tristesse! Je continue le travail que j'essaye de faire, mais la plupart du temps il fait trop froid, impossible de travailler. Aussi, découragée, je préfère tout abandonner plutôt que continuer un travail de misère. Et ainsi filent les semaines... Je vois l'avenir bien noir. Ce point noir: "être sans aller où? bien loin en Amérique

La garde de nuit...



Avec l'obscurité, les hiboux relèvent les faucons et les autres oiseaux de proie dans la destruction des rongeurs nuisibles. Le Grand Hibou Gris est essentiellement un habitant du Nord, à tel point qu'il vit à la limite même des forêts nordiques; il ne visite le Sud, les régions habitées du Canada, qu'au cours d'hivers très froids. Parce qu'il est très facile à capturer (on peut à l'occasion le prendre à la main) il est malheureusement devenu très rare; on doit tout faire pour protéger cet utile ennemi des rats et des souris.

Découvert en 1741 par le Commandant Bering, le Cormoran Pallas est disparu vers 1852; un autre oiseau que nous ne verrons jamais plus.



CARLING'S
 THE CARLING BREWERIES LIMITED
 WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive — À VOUS D'EN JOUIR — À VOUS DE LA PROTÉGER

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Outlets: votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remettre" avec Carling. C'est un fait: le tabac n'est pas cette substance nocive, d'habitude cause seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs millions de fumeurs qui ont dit "bonsoir" à Carling, ont retrouvé leur jeunesse et leur santé. Carling est un produit qui agit sur le système nerveux et sur le sang. C'est un produit qui agit sur le système nerveux et sur le sang. C'est un produit qui agit sur le système nerveux et sur le sang.

NOUVEAU NAVIRE DE LA C.N.S.S.



Le "Prince George", navire que la Canadian National Steamships mettra en service entre Vancouver, Prince Rupert et Alaska, a été lancé récemment aux chantiers maritimes Yarrow, à Esquimalt.

C-B. Le plus gros navire à passagers jamais construit sur la côte du Pacifique, le "Prince George" peut transporter 322 passagers et 400 tonnes de marchandises. Il a été baptisé par l'épouse du ministre des transports à Ottawa, Mme Lionel Chériar. A gauche, M. R. C. Vaughan, C.M.G., président du Canadian National et de la Canadian National Steamships, félicite M. Hubert Wallace, gérant des chantiers maritimes où a été construit le navire, et à droite, le proue du "Prince George", le nouveau navire de la Canadian National Steamships.

L'Heure Littéraire

Un métier dangereux

En apercevant ce titre, certains croiront peut-être qu'il s'agit de l'aviateur exposé à de funestes accidents, comme nous en relate souvent la radio! D'autres penseront aux ouvriers qui travaillent sous terre, en butte à quelque malencontreux éboulement! Un autre dira qu'il s'agit sans doute des conducteurs d'automobiles, ou encore, du métier de main! Et nous pourrions en signaler d'autres...

Mais non! ce n'est rien de tout cela; c'est quelque chose de plus subtil: il ne s'agit pas, ici, de dangers pour la vie physique, mais du danger de blesser la personnalité, la fierté, la dignité humaine! Or, de quel métier peut-il donc s'agir, clamerez-vous? Quelques-uns ont probablement deviné juste.

Eh bien! c'est le métier de journaliste (professionnel), ou de ceux qui s'essayeraient à faire du journalisme, avec ce qu'ils ont de capacité et de bonne volonté. Métier crucial, en quelque sorte, puisqu'il expose ceux qui l'exercent, à offenser sans le vouloir. Car, croyez-le, le journaliste sincère n'a pas d'autre ambition, d'autre intérêt, d'autre but, en écrivant, que d'être utile, selon son potentiel. Il y a plusieurs catégories, dans ce domaine, suivant les études faites, l'esprit d'observation possédé, les goûts, le milieu, le genre de vie. Il y a les journalistes au sens critique, averti, qui épient intelligemment les hommes, les événements, les livres, et qui énoncent de judicieuses opinions sur tout cela. Il y a les journalistes "moralistes" qui dissident sur les travers de l'humanité déchuë (sans viser personne en particulier), afin d'aider leurs semblables à diminuer les méfaits de ces ennemis communs à tous — à des degrés divers évidemment. — nos défauts! Effectivement, ils prônent, dans leurs chroniques, les vertus sociales: la justice, la charité, la bonne éducation sous ses formes variées (délicatesse, politesse, etc., etc.), et ils fustigent les défauts opposés. Quoi de plus opportun?

En fait, comme nous venons de l'insinuer, le journaliste sincère vise l'humanité généralement, et il ne vise personne en particulier; et parfois, il arrivera qu'il n'est pas au courant de tel ou tel fait, à la suite duquel quelqu'un croira avoir été visé expressément par lui, dans un article écrit avec la meilleure intention possible. Et si des échos de cette méprise viennent aux oreilles de l'auteur, ce dernier ne pourra faire autrement que d'en éprouver du chagrin, puisqu'il n'a en vue que le bien d'autrui, et qu'il ne voudrait pas faire de peine à qui que ce soit. Une mise-au-point toute franche, toute cordiale, est donc à propos, en l'occurrence.

Au total, les journalistes sincères, qui écrivent **bona fide**, veulent faire le bonheur des autres, ils y travaillent de leur mieux. Leur métier exige beaucoup de labeurs, de réels sacrifices; ils élucubrent dans l'ombre, préférant l'incognito, pour ce qui est d'un bon nombre d'entre eux, ne désirant que faire des heureux, que secourir, que servir les bonnes causes.

Il ne faut, conséquemment, pas se méprendre sur les idées qu'ils émettent — et encore moins s'en froisser, — quand il est avéré qu'ils s'adressent à l'humanité (sans oublier leur propre personne, qui fait partie de l'humanité), et n'envisagent point une seule individualité!

Instructions concernant la fréquentation scolaire obligatoire

A sa session de 1943, la Législature de Québec a adopté une loi de fréquentation scolaire obligatoire, dont le principe avait été précédemment approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Le Pape Pie XI avait déjà déclaré dans son Encyclique sur l'Education chrétienne de la Jeunesse: "L'Etat peut exiger et dès lors faire en sorte que tous les citoyens aient la connaissance nécessaire de leurs devoirs civiques et nationaux, puis un certain degré de culture intellectuelle, morale et physique, qui, vu les conditions de notre temps, est vraiment requis par le bien commun."

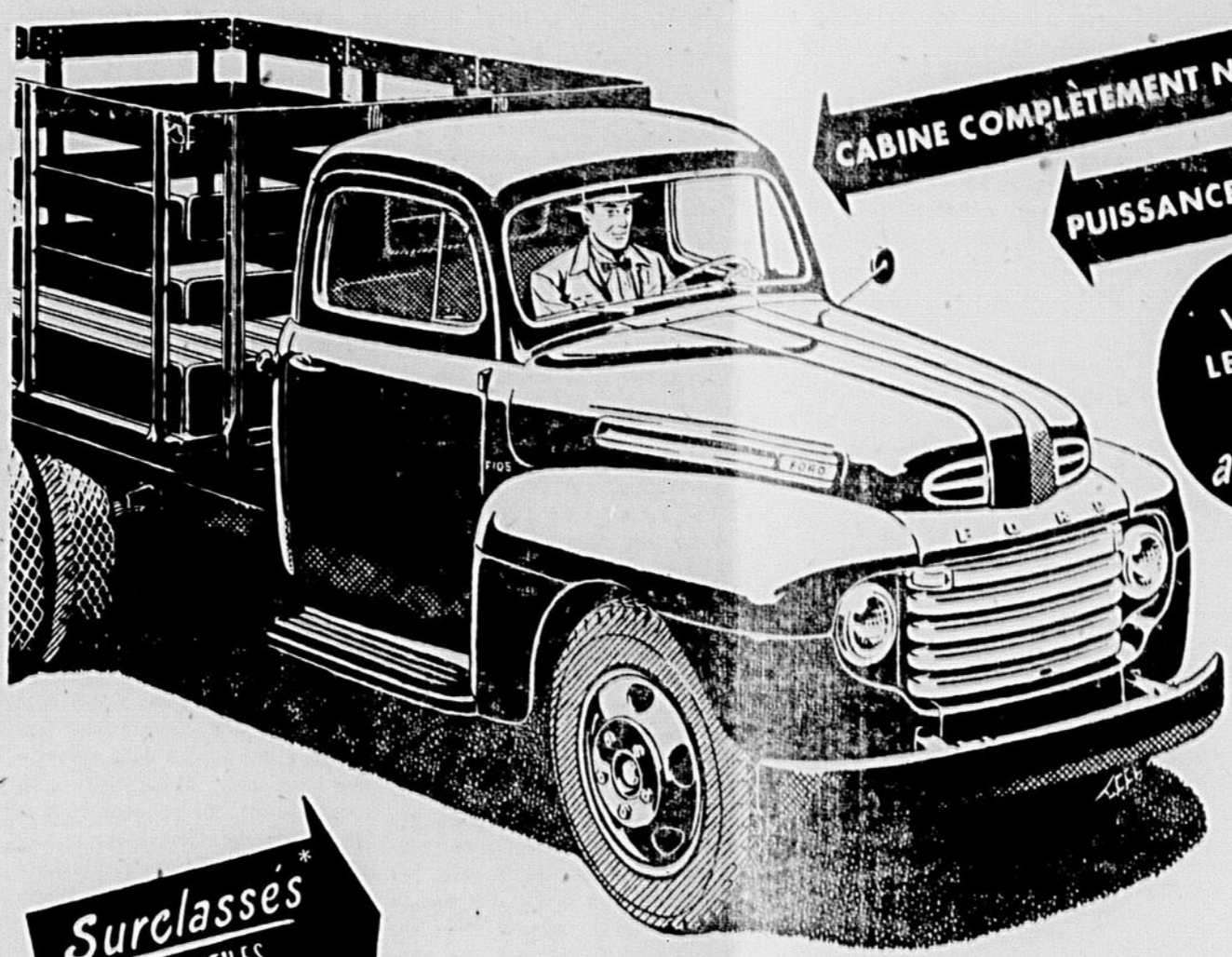
Cette loi oblige tous les enfants de 6 à 14 ans, sains de corps et d'esprit, à fréquenter régulièrement une école publique ou privée. Les parents doivent faire en sorte que leurs enfants satisfassent à cette obligation tous les jours de classe. Durant les heures de classe, nul ne peut employer un enfant d'âge scolaire obligatoire. Cependant, en cas de nécessité, un enfant peut être dispensé de fréquenter l'école pendant au plus six semaines par année. Dans chaque municipalité, la Commission scolaire nomme un ou plusieurs contrôleurs d'absences chargés de veiller à l'observance de la loi et à l'application des sanctions prévues.

Inspirée par les meilleurs intérêts de l'enfance, cette loi assure à tous les enfants de la Province un stage d'au moins huit ans à l'école et leur permet ainsi d'acquiescer le minimum d'instruction nécessaire de nos jours. Elle marque un progrès dans l'évolution de notre système d'éducation. Un des premiers effets de la loi sera de prolonger la vie scolaire d'un grand nombre d'enfants. Dans le passé, un bon nombre d'élèves quittaient l'école après la quatrième ou la cinquième année, vers 11, 12 ou 13 ans. Abandonner l'école aussi tôt peut compromettre l'avenir d'un jeune. La nouvelle loi empêchera de tels départs prématurés.

La loi vise aussi à enrayer l'absence de l'enfant à l'école durant tous les jours de classe. L'assiduité est un facteur essentiel du rendement scolaire. L'élève qui a été absent pendant plusieurs jours a perdu les explications du professeur. Son succès en classe en souffre, il est porté à se décourager, à détester son travail et à s'absenter davantage. Les conséquences préjudiciables d'absences répétées sont particulièrement marquées chez les élèves moyens et peu doués. Ceux-ci sont souvent incapables de reprendre le terrain perdu; ils échouent aux examens et doivent répéter leurs classes. Le manque d'assiduité est sans doute l'une des causes principales de la forte proportion — 20% —

Flamblant neufs pour 1948!

LES CAMIONS *surclassés* FORD



Surclassés
PLUS UTILES
PLUS DURABLES

VENEZ
LES VOIR
aujourd'hui!

SURCLASSÉS* — RÉSULTAT MERVEILLEUX DE LA MISE EN PRATIQUE D'UN PRINCIPE DE MÉCANIQUE QUI EN MULTIPLIE L'UTILITÉ ET LA DURABILITÉ... et que SEULS vous apportent les camions FORD!

Innovation totale et vraiment phénoménale, les camions *surclassés* Ford de 1948 représentent, sans conteste, les plus remarquables véhicules utilitaires que la Sté canadienne Ford ait jamais fabriqués. Voilà pourquoi nous tenons à ce que vous les voyiez sur-le-champ.

Non seulement sont-ils nouveaux, mais leur stricto sensu signifie qu'ils dureront plus longtemps. Vous trouverez celui qui se prête à votre cas particulier parmi les modèles des cinq séries offertes cette année. Ne différez pas votre visite.

Chacun des nouveaux camions Ford de 1948 est *surclassé*... chacun de leurs organes essentiels a un surcroît de force et de solidité. Nous créons ainsi un FONDS DE RÉSERVE de travail dont vous bénéficiez de deux façons importantes:

1. ce POTENTIEL DE TRAVAIL donne aux camions Ford un plus vaste gamme d'utilité en leur permettant de transporter des charges qui excèdent leurs destinations courantes. Le camion Ford n'est pas limité à une tâche unique et prédéterminée!

2. ce même FONDS DE RÉSERVE permet aux camions Ford de fonctionner en état de l'usure normale, sans qu'il faille en exiger un maximum d'effort et (conséquence) d'usage. Ils durent plus longtemps parce qu'ils fatiguent moins.

Sans conteste, les camions Ford sont *surclassés*... plus solides... plus durables... et se prêtent à mille fins diverses. C'est pourquoi les ventes de camions Ford, au Canada, excèdent celles de toute autre marque.

*SURCLASSEMENT, s.m. Action de classer en donnant un rang exceptionnel. (Guérin, Dictionnaire des Dictionnaires.)

DIVISION "FORD ET MONARCH"

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

LES VENTES DE CAMIONS FORD, AU CANADA, EXCÈDENT CELLES DE TOUTE AUTRE MARQUE.

de nos doubleurs.

L'élève qui a été absent retarde aussi le progrès de ses condisciples. A moins que le maître ne le laisse à son sort, il doit lui donner des explications que les autres ont déjà reçues, ce qui entraîne des pertes de temps et nuit à la marche de la classe.

Le manque d'assiduité est aussi préjudiciable au rendement général de notre système scolaire. Le pourcentage de présence des élèves inscrits a été dans les dernières années d'environ 85%. En d'autres termes, ce pour cent représente une année de 190 jours, une absence moyenne de 23 jours par élève ou une perte de plus de cinq semaines de classe. Le même pourcentage signifie aussi que six élèves dans une classe de 40 sont absents chaque jour. Le niveau des études ne peut que souffrir d'un tel état de choses.

De plus, une fréquentation irrégulière présente un aspect économique non négligeable. Si environ 15% des élèves sont absents quotidiennement, on comprendra le gaspillage énorme qui en résulte, en songeant que les dépenses scolaires sont à peu près les mêmes, que tous les élèves soient présents ou non; le titulaire reçoit le même salaire, les frais d'entretien — chauffage, éclairage, nettoyage, administration — ne varient guère. L'administration des écoles publiques de la Province coûte annuellement quelque \$25 millions. Le pourcentage des absences étant de 15%, c'est dire qu'un proportion équivalente en dollars, soit de trois à quatre millions, ne donne guère de rendement. Nos commissaires d'écoles feraient bien de considérer de ce point de vue les conséquences du manque d'assiduité.

En contribuant à hausser le pourcentage de présence, ils obtiendront un rendement plus élevé de leurs administrés par eux. Dans une municipalité scolaire dont les dépenses s'élèvent à \$5,000, c'est sept ou huit cents dollars dépensés sans profit pour les élèves lorsque 15% d'entre eux sont absents. Qu'un élève soit présent ou absent, il entraîne les mêmes frais à la commission scolaire. Mais s'il est absent, il ne peut évidemment profiter de l'enseignement et des

des dépenses du manque d'assiduité. En contribuant à hausser le pourcentage de présence, ils obtiendront un rendement plus élevé de leurs administrés par eux. Dans une municipalité scolaire dont les dépenses s'élèvent à \$5,000, c'est sept ou huit cents dollars dépensés sans profit pour les élèves lorsque 15% d'entre eux sont absents. Qu'un élève soit présent ou absent, il entraîne les mêmes frais à la commission scolaire. Mais s'il est absent, il ne peut évidemment profiter de l'enseignement et des

des dépenses du manque d'assiduité. En contribuant à hausser le pourcentage de présence, ils obtiendront un rendement plus élevé de leurs administrés par eux. Dans une municipalité scolaire dont les dépenses s'élèvent à \$5,000, c'est sept ou huit cents dollars dépensés sans profit pour les élèves lorsque 15% d'entre eux sont absents. Qu'un élève soit présent ou absent, il entraîne les mêmes frais à la commission scolaire. Mais s'il est absent, il ne peut évidemment profiter de l'enseignement et des

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Mettez des cendres sur les marches et les trottoirs couverts de glace

La glace est dangereuse! Les marches et les trottoirs couverts de glace causent chaque jour des chutes douloureuses et graves. Faites attention quand vous marchez, et faites votre part pour la protection des piétons. Quand vous répandez du sable ou

des cendres sur un trottoir couvert de glace, vous donnez un bon exemple au voisinage, vous assurez votre protection et celle d'autrui. Cela ne prend pas de temps, mais c'est quand même une bonne preuve de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

argents dépensés pour lui. Les commissions scolaires ont donc intérêt à prendre toutes les mesures possibles pour assurer la présence régulière des enfants à l'école.

Il faudrait considérer aussi les sommes dépensées pour ceux qui doublent leur classe par suite d'absences, sommes qui ne rapportent guère non plus. Comme le coût moyen de l'enseignement par élève dans la Province est de \$60, on comprend les dépenses à peu près inutiles encourues de ce chef et qu'il serait opportun de réduire.

Sans doute, une fréquentation parfaite restera toujours impossible à obtenir, vu qu'il y a plusieurs causes légitimes d'absences, mais c'est un idéal à viser. Une forte proportion des absences est évitable et provient de causes injustifiables. Ce sont les absences illégales qu'il importe de faire disparaître.

Les pertes d'ordre éducatif et économique résultant du manque d'assiduité sont donc considérables et méritent qu'on y remédie. Pour profiter de l'enseignement, l'enfant doit d'abord être à l'école. Bien observée, la loi de fréquentation obligatoire contribuera à diminuer les absences injustifiables et à relever le rendement général de notre système scolaire.

(à suivre)

CHAMBRE A LOUER

Meublée, bien chauffée, bien éclairée, moderne. S'adresser à La VOIX des BOIS FRANCS, Victoriaville, Tél.: 465.

A VENDRE

Une laveuse électrique et un banc de scie à vendre. S'adresser à: 293-A, rue NOTRE-DAME, Victoriaville.

MAISON A VENDRE

Maison de six pièces à vendre. Libre à l'acheteur. Aussi deux terrains de 50 par 150 pieds. S'adresser à: Ch.-Ed. ROCHEFORT, Notre-Dame de Ham, Cité Wolfe.

ATTENTION

Soyez plus jolie Le Temps est précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme. Employez les Produits SUNRAY

Crème nettoyante — Merveilleuse, laisse la peau propre, douce et lisse. Prix: 60; 4 onces \$1.00

Crème nourrissante — Riche, lubrifiante pour peau sèche ou normale. Prix: 2 oz. 85; 4 oz. \$1.00

Savon liquide — Spécial, 75; 12 onces \$1.50

Lotion rafraîchissante — excellente pour la peau. Prix: 35; 5 onces .75

Astringent — Prix 40 et .95

Masque facial — 5 minutes Prix: 75 et \$1.50

Rouge à lèvres — Prix .95

Rouge — Prix .75

Poudre pour la figure — de marque spéciale. Prix: 85

Lotion pour les mains — Prix: 45

Désodorants — Prix 35 et .75

Shampoo — Pour chevelure sèche ou huileuse. Prix: 50 et \$1.10

Eau de toilette et Eau de Cologne — Prix: 55 et \$1.40

Parfums — 25 à \$3.10

Plusieurs autres produits de haute qualité. Si votre marchand local n'a pas nos produits, faites-nous en directement la demande:

SUNRAY PRODUCTS
503 rue BISSON
MONTREAL

POUSSINS BRAY

En notre qualité d'agents de Poussins Bray, nous vous conseillons de vous procurer notre liste de prix et de donner vos commandes maintenant. Si vous en avez besoin, ces envois peuvent faire immédiatement l'expédition de poussins d'un jour ou en croissance. Commandez les bons poussins pour le bon marché.

Agents: Maurice LEVELLE, Aston Jet; J.-H. RONDEAU, St-Elisabeth; Méric BRITON, Ste-Suzanne; Wm HAMEL, 25 rue Arthur, Victoriaville; Joseph ROHDORF, Kingsley Falls; Rosaire PLANTE, St-Valère de Balstrade.

OCCASION UNIQUE

AGENCE DE DISTRIBUTION: Vendeurs sérieux pour la distribution de notre eau-de-javelle ("UNIC" marque déposée pour le Canada) pour les villes de Victoriaville, Sorel, Nicolet, etc. Nous vous fournissons sous forme concentrée. Pour informations, écrivez à LES PRODUITS UNIC ENRG., 388 rue St-Paul, Trois-Rivières, Qué.

MAISON A VENDRE

Une maison de deux logements, très chaude, à vendre pour cause de départ. Logement libre à l'acheteur. S'adresser à:

139 ST-JEAN-BAPTISTE
Victoriaville

A VENDRE

Articles divers à vendre, tels que Chaises de cuisine, Table, Patins, etc. S'adresser à:

8, RUE TOURIGNY
Victoriaville

MAISONS A VENDRE

Maison neuve à un logement et une autre à deux logements à vendre. S'adresser à:

WELLIE BELIVEAU
380, Notre-Dame
Victoriaville
(en face du collège)

TERRAIN A VENDRE

Un beau lopin de terre à vendre, 70 pieds de front sur 106 pieds de profondeur, situé dans un des plus beaux endroits du Parc Légendre.

J.-D. GUILLETTE
S'adresser à:

10 Blvd Carignan
Victoriaville

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON

Bonne compagnie à besoin d'hommes de 25 à 60 ans, ambitieux et prêts à travailler fort, plein temps ou temps libre. Excellente rémunération.

PRODUITS BLUE BRAND
7227 rue Alexandra,
MONTREAL, P. Q.

LAFONDINN

Chambres touristes. — Voyageurs. — Proximité des gares. — Centres des grands magasins. — Maison tranquille, propre, confortable.

Eau chaude et froide, bains, 75 CHAMBRES à votre disposition.

ATTENTION SPECIALE
AUX RESERVATIONS.

Lafondinn

1006-12, Sherbrooke Ouest.
Montréal.

PROCUREZ-VOUS UNE BALAYEUSE

électrolux

La meilleure marque sur le marché.

Livraison immédiate.

Bruno Grégoire

Marchand des produits Electrolux.

344, Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Demandez toujours le

RENDEZ-VOUS DES VOYAGEURS

HOTEL MANOIR VICTORIA

Carignan & Garon, Prop.,
VICTORIAVILLE

Eau chaude et froide et téléphone dans les 80 chambres.

Table de première classe, à prix modérés.

Service courtois et empressé.

Attention spéciale pour banquet ou réception.

Tél.: 212-111

(Route de Princeville à 1 mille de la ville)

24 juil.

Nous n'aurons rien à envier des théâtres de la métropole

M. Camille Bolduc, propriétaire du nouveau théâtre LAURIER, vient de faire installer une marquise à son théâtre qui donnera aux piétons l'impression de circuler sur la rue Ste-Catherine à Montréal.

En effet, cette marquise donne au théâtre LAURIER l'apparence des grands théâtres de la métropole. Elle est pourvue d'un très grand nombre de lumières et les ampoules de la bordure de même que celles du cercle entourant la lettre L sont du genre circulantes. Un panneau de verre dépoli sera posé au centre, sur lequel sera placé les lettres genre silhouette, pour annoncer les titres des programmes et le nom des acteurs. Ce sera un des premiers théâtres au Canada à employer des lettres de plastique rouges et vertes pour ce genre de publicité.

Une enseigne de 18' 3" de hauteur sera prochainement installée par Claude Neon Ltd et le recouvrement des deux étages en vitrolite donnera à ce nouveau théâtre une apparence des plus modernes.

Quand le nouveau théâtre LAURIER ouvrira ses portes, notre ville sera dotée du cinéma le plus moderne des Cantons de l'Est.

Dans quelque temps, nous donnerons un aperçu de ce que sera l'intérieur de cette magnifique salle de cinéma.

Gagnants régionaux du concours de l'Orge

Les vainqueurs du Concours National de l'Orge pour la région No 12 comprenant les comtés de Arthabaska, Drummond, Nicolet, Yamaska ont reçu des prix en argent lorsque des échantillons de leurs récoltes d'orge ont été primés par les juges du Concours National de l'Orge. Le concours régional donne droit à un octroi de \$200 pour chacune des douze régions, et un montant global de \$25,000 est attribué au Concours National de l'Orge.

Ce concours est ouvert aux cinq provinces qui produisent le plus de céréales. Il a été institué en 1945 par les industries de la brasserie et du maltage pour l'amélioration de la qualité et de la quantité de l'orge produite au Canada. Les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ainsi que les collèges d'agriculture voient à l'organisation et à l'administration de ce concours.

Les gagnants de chacune des douze régions de la province de Québec participeront en janvier à un autre concours pour le championnat provincial pour lequel un montant de \$400 sera alloué en prix. Le 29 janvier, les meilleurs échantillons d'orge du Québec et de l'Ontario participeront à un concours interprovincial pour lequel \$500 seront donnés en prix, dont \$200 iront au champion interprovincial.

Les gagnants de la région No 12 sont les suivants:

- Premier prix \$75.00, M. Rosario Brault, St-Guillemme, Cté Yamaska.
- Deuxième prix \$50.00, M. Paul-Emile Leblanc, St-Grégoire, Cté Nicolet.
- Troisième prix \$25.00, M. Alph Baillargeon, Princeville, Cté Arthabaska.
- Quatrième prix \$10.00, M. Do-

Le jour se lève
Ce n'est pas tout d'avoir du talent, encore faut-il pouvoir l'exprimer.
Les propres fils de Bach, eux-mêmes compositeurs habiles, ignoraient au point de laisser se perdre par centaines les oeuvres du maître. Si bien qu'il faudra attendre près d'un siècle après la mort de l'auteur pour qu'on le découvre définitivement.

Or, si le livre imprimé, le radio et le film ne sont pas toujours ce qu'ils devraient être, du moins contribuent-ils à aider ceux dont les débuts pourraient être si longs et si pénibles, et dont le talent pourrait se perdre. C'est ainsi que des concours existent en notre pays qui ont pour but de révéler des jeunes talents qui peut-être n'atteindraient jamais la célébrité qu'ils méritent.

Révéler des jeunes talents, tel est le but du concours Singing Stars of To-Morrows. Et c'est là que se sont fait connaître du très grand public des artistes aujourd'hui renommés, telles que Pierrette Alarie, et Simone Filibote entre autres. L'Office National du Film, dans le documentaire Célébrités de demain nous permet d'assister à l'une de ces compétitions à la suite de laquelle Simone Filibote, précisément, a acquis son titre de vedette. Elle y interprète un passage de "Samson et Dalila", aux côtés de Miles Evelyn Gould, Gwendolyn Smart et Jane Harkness qui, elles, chantent du Rossini, une oeuvre de Lady Jane Scott, et du Massenet.

Célébrités de demain est un film de la série Vigie.

Le cancer tue une personne sur huit

"Au cours des cinq années qui viennent, on devrait consacrer au moins \$100,000,000 à la guerre contre le cancer: cela nous permettrait de faire l'éducation du public et d'engager plus d'hôpitaux, de laboratoires et d'instruments de recherche dans la lutte contre ce terrible fléau." Tel est le programme que trace le Dr Roscoe Spencer, directeur de l'Institut Américain du cancer, dans un article publié dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. "Avec cet argent et dans l'état actuel de la science, on pourrait sauver au moins un tiers des 17 millions de personnes qui sont condamnées à mourir du cancer aux Etats-Unis seulement. Sur une période de cinq ans, cela représente à peine \$1.20 par an pour chaque personne qui est maintenant vouée à la mort."

"Depuis l'attaque de Pearl Harbor jusqu'à la victoire finale, les Etats-Unis ont dépensé 317 milliards de dollars et perdu 280,000 hommes. Pendant la même période, le cancer a coûté à ce pays 607,000 victimes et on a dépensé \$2,000,000 dans la lutte contre lui. En d'autres termes, la deuxième guerre mondiale a coûté deux fois moins de morts et 159,000 fois moins d'argent que le cancer."

Selon le Dr Spencer, un des meilleurs moyens d'enrayer le mal serait que tous les gens, malades ou bien portants, se fassent examiner tous les six mois, dans l'éventualité d'un cancer latent. L'article expose aussi certaines erreurs très répandues au sujet du cancer. On entend dire bien souvent, par exemple: "Personne ne connaît la cause du cancer". Ce n'est pas tout à fait exact. Le cancer de la peau est fréquent chez ceux qui sont exposés au vent et aux intempéries depuis des années. Au laboratoire, le cancer du foye peut être provoqué chez les rats en leur faisant subir certains changements de régime. Et l'on sait que les hormones jouent leur rôle dans certains cancers internes.

Il est difficile de détruire l'idée que le cancer est contagieux. L'article déclare pourtant catégoriquement que "l'on ne peut citer aucun cas de transmission du cancer d'un malade à une infirmière ou à un médecin, ou aux membres de sa famille."

Même avec les moyens insuffisants dont on dispose actuellement, écrit le Dr Spencer, on fait tout de même des progrès dans la lutte contre le cancer et, chaque jour, on en sait un peu plus long sur ce fléau. Mais il tue encore une personne toutes les trois minutes aux Etats-Unis. Cela représente un décès sur huit, et aucun âge n'est à l'abri.

L'industrie du tabac

Le tabac blond symbolise en quelque sorte une moisson d'or pour le Canada. A tel point que, l'année dernière, celle-ci a atteint des proportions gigantesques: le privilège de griller une cigarette, de déguster une pipe ou un cigare a imposé aux Canadiens de verser au fisc quelque \$200 millions, des

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

47e Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires
Commentaires sur la bilan par le Gérant Général, M. J. UBALD BOYER

Allocation de l'Honorable Es. L. Patenaude, Président
Prudence de notre vie économique. — Maintien de l'entreprise privée. — Tendence au paternalisme — Immigration. — Désarroi de notre époque — Orientation de la jeunesse.

La 47e assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a été tenue au siège social de la Banque à Montréal, le jeudi, 8 janvier, à midi, sous la présidence de l'Honorable Es. L. Patenaude. Le Secrétaire fit lecture des rapports du Conseil d'Administration et des auditeurs.

S'adressant aux actionnaires, l'Honorable M. Es. L. Patenaude, C.P., C.R., Président, s'exprima en partie comme suit:

Rappelant la démission au cours de l'année de M. Georges A. Savoy, Vice-Président, membre du Conseil depuis 1934, le Président souligna son intérêt dans le développement de la banque. Subséquentement, l'Honorable Sénateur Elie Beauregard fut nommé Vice-Président et M. J.-Edouard Labelle membre du Conseil d'Administration. Leur compétence et leur longue expérience permettront de nous aider grandement.

Commentant l'état toujours favorable des affaires, l'Honorable M. Patenaude fit une analyse succincte des changements survenus dans les rapports entre l'offre et la demande et entre le pouvoir d'achat et les dépôts en banque. Il signala ensuite les tendances générales qui caractérisent les principales industries du pays. Les nouveaux sommets atteints par la banque à divers postes, nous ont permis, dit-il, d'accorder des augmentations de salaire et d'établir un fonds de prévoyance pour le personnel. En plus, ajouta-t-il, le Conseil d'Administration a voté aux actionnaires un dividende spécial de 1% pour l'année 1947.

Continuant ses remarques, l'Honorable M. Patenaude mit en garde contre la propagande insidieuse disséminée en vue de créer l'opinion que les profits sont toujours exorbitants et de refuser d'admettre suivant l'expérience du passé que les années de profits alternent avec les années de pertes. Il signala la sagesse de conserver les bénéfices acquis afin d'être en mesure de pourvoir à toutes les contingences. Il affirma également que le maintien de ce mode de vie le développement des nouvelles initiatives et le progrès de la communauté dépendent dans une large mesure des succès de l'entreprise privée.

Après avoir déconseillé l'établissement d'entreprises ou organismes nouveaux d'une valeur ou d'un succès douteux, il indiqua le besoin urgent de soulager les budgets publics grevés par l'abandon à l'état de responsabilités qui n'incombent qu'à l'individu. Au sujet des dangers que recèle toute politique basée sur l'anticipation du maintien d'une prospérité factice de guerre, l'Honorable M. Patenaude déplora la confiance dans un avenir sans revers économiques et il invita l'opinion publique à s'abstenir de demander aux gouvernements d'assumer les responsabilités des individus. Il faut affirmer-t-il, que notre peuple revienne à son habitude de pratiquer l'économie, assure ainsi la conservation des richesses et évite la dissipation des revenus.

Il invita les hommes publics à analyser soigneusement les causes et effets des problèmes de l'heure et à en trouver la solution. Il mentionna particulièrement les \$300 millions déboursés, Presque tout ce tabac — à 2 pour cent près, pour mieux dire — provient de la production domestique. Il y a quelques années à peine, on estimait le Canada dans une latitude trop au nord pour produire quoi que vaille. La récolte de 1946, évaluée à 110,358 acres, a cependant fourni 141,384,000 livres de tabac. D'une valeur de près de \$50 millions, elle constitue la plus précieuse de toutes les récoltes spécialisées au pays. Elle procure le gagne-pain à quelque 300,000 personnes.

Si cette industrie a progressé normalement, signale un article publié sur ce sujet dans la revue de l'industrie chimique, "Ovale C-I-L", elle a reçu sa plus forte impulsion au cours des derniers vingt ans, alors que la Division des Fermes Expérimentales instaura au Canada des plants nouveaux, améliora la culture et préconisa l'usage des engrais. La division du tabac au ministère fédéral de l'Agriculture a poursuivi de nombreuses expériences. Il fallait créer et promouvoir des méthodes d'enrayer le danger d'ennemis naturels, tels sphinx du tabac, ver gris, ver fil-de-fer. Il s'agissait aussi d'améliorer et mettre à l'épreuve des engrais chimiques; en effet, si ceux-ci ne comportent pas les doses précises, ils risquent d'entraver la croissance plutôt que

de l'activer. Une surabondance de chlore rend la feuille de tabac difficile à consumer.

Une fois sélectionné, le tabac est torréfié à des températures atteignant 180° F. Il est ensuite trié selon sa couleur, sa taille, sa texture. Puis, on l'entasse dans des barriques de bois où on le laisse fermenter pendant trois ans avant de l'employer. Assoupli, puis écoté, mélangé, tranché et séché, le tabac est dirigé vers le moule à cigarettes. Un seul appareil confectionne 1200 cigarettes. Un seul appareil confectionne 1,200 cigarettes à la minute. La La pellicule cellulosique Cellophane spéciale, employée à l'emballage du paquet de cigarettes, n'atteint que neuf dix-millièmes de pouce d'épaisseur et elle est fortement à l'épreuve de l'humidité et des émanations gazeuses.

Voltaire et les fêtes
"Comme les grandes fêtes laissent un vide étonnant dans l'âme, quand le fracas est passé!"
A voir l'empressement de certains à une préparation purement matérielle et mondaine des Fêtes, l'on conclut à la véracité de cette assertion voltairienne. Il est certes légitime de faire, à cette occasion, quelques préparatifs pour l'ornementation du foyer, pour un cui-

hausse du coût de la vie, le pouvoir d'achat, la rareté de logis et de matériaux de construction, les relations entre le capital et le travail, les impôts et taxes, et le besoin de diminuer la dette et les dépenses publiques. Il est assez curieux, poursuivit l'Honorable M. Patenaude, de constater qu'on recherche notre pays de toute part tandis que chez nous nos fils le quittent en grand nombre. "Nous devons conserver chez nous, dit-il, tout notre capital humain, favoriser de toute façon son établissement au pays et empêcher dans tous les cas son émigration. C'est une perte que nous ne pouvons pas continuer de subir, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agit du départ de jeunes gens ayant déjà reçu le bierfait d'une bonne formation à nos dépens dans nos propres maisons d'éducation. Ils nous laissent, au moment où l'on fait de grands efforts pour mettre en valeur nos ressources naturelles et ils ne tarderont guère à le regretter."

L'Honorable M. Patenaude recommanda une grande prudence dans le choix des immigrants, car, dit-il, le gouvernement du pays dépend de ceux qui l'habitent et nous devons choisir à l'extérieur et éduquer à l'intérieur cette population nouvelle qui nous arrivera, et surtout voir à ce qu'elle accepte l'autorité dirigeante et nos façons de vivre si favorables à la liberté individuelle et à l'épanouissement complet de la personne humaine.

La crise sociale provoquée par le progrès scientifique dont les âges mêmes récents n'avaient pu soupçonner la possibilité exige une nouvelle orientation aux fins de rétablir l'ordre dans le monde et de supprimer les facteurs qui tendent à faire perdre, son équilibre à l'autorité. La lutte entre les forces de l'ordre et celles de la désintégration sociale a pris partout une acuité rapide et une ampleur inconnue jusqu'ici; elle a même provoqué dans la forme de maints gouvernements des réactions à tendances radicalement absolutistes. "Toute la civilisation occidentale, oeuvre de longs siècles, pourrait bien même être mise en péril."

Devant cette menace et au milieu du désarroi général, comment orienter notre génération et préparer la jeunesse qui monte et comment lui permettre de renverser les obstacles qui se dressent déjà sur leur route? "Ce sont conclut l'Honorable M. Patenaude les grandes écoles et les universités qui rempliront ce rôle bien-faisant chez nous comme ailleurs, puisqu'on attend d'elles, science et lumière. Par leur autorité et par l'enseignement d'inspiration chrétienne qu'elles donneront, on pourra mieux apercevoir l'étoile de Bethléem qui va éclairer le monde, lui indiquer sa voie et le sau-

Au sujet de la prospérité dont jouit l'agriculture, M. Boyer remarqua qu'elle résulte d'un marché excellent et de prix sans précédent pour les produits agricoles qui, règle générale, sont de meilleure qualité et sont mis en vente en tenant compte des méthodes de classification acceptées. La modernisation des fermes y compris l'introduction de l'électricité et l'utilisation de nouveaux instruments aratoires a allégé la tâche du cultivateur tout en lui donnant un rendement accru.

L'affaissement de l'industrie du bâtiment durant la guerre est la cause de la grande disette de logements qui sévit partout au Canada, poursuivit M. Boyer. Les propriétaires d'immeubles acquis avant 1941 ont eu à souffrir du plafonnement trop bas du prix des loyers, ajouta-t-il. Par ailleurs C.R., Vice-Président.

Les nouveaux locataires ont eu à se plaindre des prix excessifs des loyers. De leur côté les constructeurs éprouvent des difficultés à se procurer un approvisionnement suffisant de matériaux essentiels, alors que les prix sont exorbitants et le coût de la main d'oeuvre très élevé. Tant que l'équilibre entre ces divers facteurs ne sera pas rétabli, la pénurie et l'encombrement des logis demeureront un problème national.

Pour continuer l'analyse du bilan, le Gérant Général signala que les dépôts du public ont atteint un nouveau sommet de \$131,799,945 soit une augmentation de \$4,770,552. Les dépôts ne portant pas intérêt se chiffrent à \$27,119,389 et sont environ \$1,000,000 plus élevés que l'an dernier. Les dépôts d'épargne à \$104,610,657 accusent aussi une augmentation de \$3,782,937.

Après avoir pourvu aux réserves d'usage pour couvrir pleinement les créances douteuses ou mauvaises, les profits pour l'année s'établissent à \$689,056 soit une augmentation de \$182,774, continua M. Boyer. A même ces profits, une réserve de \$187,998 a été créée pour taxes fédérales et provinciales qui sont de \$26,162 plus élevées qu'en 1946. La somme de \$79,650 a servi à amortir les immeubles de la banque.

La banque a en opération 131 succursales et 207 agences dans les provinces de Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard. Toutes les succursales de la banque ont été inspectées au cours de l'année.

En terminant, M. Boyer témoigna sa reconnaissance aux Membres du Conseil d'Administration pour leur précieuse collaboration et il remercia le personnel de la banque pour le dévouement dont il a fait preuve et l'effort soutenu qu'il a donné au cours de l'année.

Une refonte des règlements des actionnaires fut approuvée à l'unanimité telle que lue par le Secrétaire de l'Assemblée.

DAVID DESHAIES
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C. P. 74 C. P. 118

GAUDET & VIGEANT
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Arthur Béliveau, C.R.
Avocat et Procureur
42 Rue des Casernes
TROIS-RIVIERES P. Q.
Tél.: 556

La demande d'énergie électrique atteint un niveau record

LE QUEBEC AMENAGE 1,000,000 H.P.

Par James Wilson, O.B.E., président de The Shawinigan Water & Power Company

Il s'est produit dans l'Ontario, dans certaines parties du sud du Québec et dans les états avoisinants de l'Union, des raretés d'énergie critiques, mais non alarmantes, causées en partie par la sécheresse. Toutefois, dans l'ensemble, ces pénuries sont le fait d'un accroissement inusité de la demande de force motrice, de retards dans les livraisons d'équipement, et aussi de la sécheresse; on y remédie en restreignant la consommation des usagers tant domestiques qu'industriels. En outre, la mise en commun de l'équipement de réserve, quels qu'en soient les propriétaires, améliore temporairement cet état de chose, dans une certaine mesure du moins. Les réseaux de l'Etat et ceux de l'entreprise privée coopèrent en temps de paix pour faire face aux situations critiques, comme ils l'ont fait si remarquablement et si efficacement durant toute la guerre. En fait, pendant les périodes de demande maximum, la plupart des réseaux d'électricité du Niagara, de l'Ontario, du St-Laurent, du St-Maurice, du St-François et du Saguenay sont souvent interconnectés avec ce résultat que l'énergie circule en tous sens, sans que l'on se préoccupe des frontières provinciales ni de ce que sont les propriétés. Tout cela suppose des relations techniques susceptibles de permettre la réparation des pannes d'énergie dans presque toutes les régions des deux provinces centrales.

Des difficultés ont surgi du fait que les demandes d'énergie dans certaines parties de l'Ontario ont excédé même les nouvelles facilités de production. Alors que l'on a dû à cause de cela rationner l'énergie dans certaines parties de l'Ontario ont excédé même les nouvelles facilités de production. Alors que l'on a dû à cause de cela rationner l'énergie dans certaines régions, tout particulièrement au

Rires et sourires

A propos de la girafe
Le petit Thomas assiste au cirque avec sa mère; il regarde attentivement la girafe, réfléchit puis:

—Maman, répondit-il tout à coup, que je voudrais avoir le cou aussi long que ça ?

—Pourquoi, mon chéri ?

—Parce que, quand je mangerais un bonbon, je le sentirais descendre plus longtemps.

Un mot qui nous manque
Il est expressément défendu à Bébé de rien toucher sur le bureau de papa.

Hier, au salon, la discussion roulait sur quelques mots nouvellement employés. On fait apporter le dictionnaire.

L'un de ces mots ne s'y trouve pas.

—C'est singulier, fait le père, j'aurais juré qu'il y était; en tout cas voilà un mot qui nous manque.

Bébé avec conviction:
—Ce n'est pas moi qui l'ai pris.

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET, P. Q.